

Guillaume Musso superstar

Littérature 2017 n'a pas été une bonne année pour le livre, dont les ventes baissent.

Et de sept pour Guillaume Musso ! Pour la septième année d'affilée, l'auteur se classe en tête des ventes (en France) pour l'année écoulée, cette fois avec "Un appartement à Paris", qui sera son dernier livre publié chez XO, puisque l'auteur a annoncé qu'il changeait d'éditeur, passant chez Calmann-Lévy.

Pour être tout à fait exact, en 2017, l'écrivain a écoulé un million et demi d'exemplaires de tous ses livres confondus, petits et grands formats, le dernier en date se taillant, évidemment, une belle part de ce gâteau.

Grandes maisons en difficulté

Derrière lui dans ce classement des meilleures ventes 2017, Raphaëlle Giordano qui, pour un coup d'essai, signe un coup de maître, avec un roman qui a pulvérisé les compteurs (1,1 million) : "Ta deuxième vie commence quand tu comprends que tu n'en as qu'une". Une adaptation est en cours pour le cinéma,

1,5 million

Livres
de Guillaume Musso

L'écrivain a vendu 1,5 million d'exemplaires de ses romans cette année parmi lesquels figure "Un appartement à Paris", son dernier sorti en 2017.

les droits ayant été achetés par Yann Zenou et Laurent Zeitoun.

Enfin, sur la troisième marche du podium, le discret Michel Bussi (deuxième l'année précédente) prouve qu'il faut désormais compter avec lui dans le cercle fermé des poids lourds francophones. Grâce, notamment, à son roman "On la trouvait plutôt jolie", il a franchi la barre des 930 000 exemplaires vendus. Marc Lévy se contente, cette année, de la quatrième place, avec un peu moins de 762 000 livres écoulés.

Dans l'ensemble, 2017 n'a pas été bonne pour le secteur, qui affiche des résultats à la baisse. A titre de comparaison, Guillaume Musso avait vendu 1,6 million d'exemplaires en 2016. Et pour les grandes maisons – les Grasset, Seuil, Gallimard – le constat est encore plus criant : aucun de leurs auteurs n'a réalisé de scores qui leur permettent de figurer dans le Top 10. Seul Flammarion, notent nos confrères du "Figaro", tire son épingle du jeu grâce aux best-sellers de Fred Vargas et Gilles Legardinier (673 000 et 598 000 exemplaires vendus).

Notez enfin que le nouveau roman de Guillaume Musso, "La Jeune Fille et la nuit", sor-

tira le 24 avril.

I.M.

Pourquoi le livre souffre

Journaliste au "Monde", Nicole Vulser publiait, dans son édition du vendredi 12 janvier, une enquête afin de savoir pourquoi le secteur du livre avait tant souffert en 2017. Si tout le monde s'accorde pour constater que les années d'élection présidentielle desservent l'édition, celle de 2017 fut particulièrement défavorable.

Une fois les élections de mai passées et le Président élu, les éditeurs espéraient rattraper leur retard en automne. Avec les prix littéraires, par exemple – 2 000 en France, mais seulement cinq

qui peuvent aider les ventes : Goncourt, Goncourt des lycéens, Femina, Renaudot ou Médicis. On ne retient alors plus que les ouvrages primés, les autres titres sortis au même moment tombant aux oubliettes. Il y a aussi le phénomène des best-sellers, "soutenus par d'énormes campagnes marketing" qui, quoi qu'il advienne, réussissent à s'imposer dans la durée.

Vincent Monadé, président du Centre national du livre en France, prédit : "Nous étions dans un marché de l'offre, on arrive dans un marché de la demande." Un exemple ? Amazon, aux Etats-Unis, qui impose les succès par les algorithmes. Conséquence ? En raison d'un système d'entonnoir, le

public devient myope, ne distingue plus rien hormis les best-sellers et les livres primés.

La journaliste épingle également la concurrence entre la lecture et les autres loisirs. Pour Sabine Wespieser, à la tête d'une maison d'édition indé-

pendante, *"les adolescents peuvent rester treize heures devant un écran à dévorer [la série] 'Le Bureau des légendes'. La crise de la lecture n'est pas un vain mot, on assiste à un changement de paradigme"*.

M.-A.G.